

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Ingénierie de la communication imprimée industrielle européenne

- Institut polytechnique de Grenoble

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Physique, ingénierie, matériaux, terre et environnement

Établissement déposant : Institut polytechnique de Grenoble

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Ingénierie de la Communication Imprimée Industrielle Européenne* s'effectue en alternance dans le cadre d'un contrat professionnel. Dans le champ des *Industries Graphiques* (IG), elle est centrée sur l'intégration, la gestion et l'optimisation de l'ensemble d'un processus de production industriel que ce soit dans le domaine de l'impression numérique, du packaging ou encore de la rotative. Cette formation très technique, pourvue d'une dimension internationale, développe des compétences centrées sur l'organisation des flux de production et sur la gestion des productions réparties en cinq pôles :

- Structurer et automatiser
- Concevoir
- Contrôler
- Communiquer et encadrer
- Gérer

La formation est ouverte depuis septembre 2011. Elle est portée par l'INP de Grenoble (école PAGORA), mais la majorité des enseignements s'effectue dans le Nord Pas de Calais via une convention avec le lycée Baggio de Lille. Certains enseignements sont dispensés à Lyon (Centre de formation professionnelle, SEPR).

Avis du comité d'experts

La licence professionnelle *Ingénierie de la communication imprimée industrielle européenne* présente un cursus général en parfaite adéquation avec les objectifs visés. La formation qui s'organise sur 420 heures d'enseignements, 100h de projet tuteuré, et des périodes d'alternance offre une palette de thématiques enseignées très précise et très orientée vers les problématiques et pratiques professionnelles. La dimension internationale est fortement représentée à travers notamment l'approche des marchés européens et un voyage pédagogique.

D'un point de vue organisationnel, une partie des enseignements (pour une durée d'un mois) est mutualisée avec la licence professionnelle *Flux numériques édition et production d'imprimés* également portée par Grenoble INP-PAGORA. Les redondances avec les enseignements de cette licence professionnelle (LP) sont par ailleurs significatives (au delà de la période commune d'un mois) et pourraient porter une réflexion sur un rapprochement plus fort entre les 2 formations, d'autant plus que le nombre d'étudiants formés est très faible (5 en 2011, 12 en 2012, et 8 en 2013).

Les positionnements territoriaux (Le Pas de Calais étant mis en avant avec la région Rhône-Alpes) semblent cohérents puisqu'une majorité d'entreprises lilloises et grenobloises participe à la formation en recrutant les étudiants en alternance, ou encore après l'obtention du diplôme. Cette implantation est par ailleurs renforcée par le soutien du syndicat national et régional (Association française pour le nommage Internet en coopération) AFNIC.

Cependant l'éclatement des sites de formation, mais aussi le volume des heures enseignées au lycée Baggio affaiblit la lisibilité de son caractère universitaire et son positionnement au sein de Grenoble-INP PAGORA.

Du point de vue pédagogique et de la cohérence de l'offre de formation, notons que cette licence est peu concernée par l'environnement de la recherche même si les enseignants chercheurs y sont fortement représentés. Son

axe très opérationnel l’inscrit principalement dans la professionnalisation avec un niveau de recrutement qui semble plus proche du « technicien supérieur » que du cadre intermédiaire, les approches managériale et entrepreneuriale étant moins signifiées. Ce dernier point ternit le positionnement de la licence et mériterait d’être discuté ou précisé.

L’équipe pédagogique est solide, conséquente et variée, tant au niveau académique que du point de vue des professionnels extérieurs (34% des enseignements, pour 26 % des enseignants, hors projets tuteurés). Cette équipe reflète bien le double ancrage régional mais, ramenée au nombre d’étudiants formés par la LP, la formation bénéficie d’un encadrement qui semble sur-dimensionné.

Les professionnels lillois ou grenoblois interviennent à la hauteur de 115h d’enseignements sur 420h et apportent un cadre opérationnel et technique significatif et en bonne cohésion avec les objectifs professionnels du diplôme. La LP est animée via un co-pilotage entre le site de Grenoble et de Lille (un enseignant du lycée Baggio et un ingénieur de recherche de l’INP de Grenoble, et deux enseignants de l’école PAGORA à Grenoble). Des réunions de conception et de réalisation jalonnent l’année universitaire. Elles s’enrichissent de réunions « bilan » et de conseils de perfectionnements auxquels les étudiants participent. L’ensemble de ce dispositif construit donc un cadre pédagogique de qualité.

Le recrutement des étudiants se fait principalement au sein de Brevet de Techicien Supérieur-CIG. Il est très difficile d’évaluer réellement l’attractivité de la licence qui semble constituer essentiellement une offre de formation post-BTS, BTS-A. Les flux d’entrée de 5 à 12 étudiants entre 2011 et 2013 (12 places possibles pour l’apprentissage) sont très faibles pour un taux de réussite qui oscille entre 80 à 90%. Ce niveau de recrutement, dont les conditions et processus ne sont pas détaillés constitue sans nul doute une faiblesse de la formation au regard des moyens pédagogiques mis en œuvre. Toute la démarche de formation serait mieux valorisée si les conditions de recrutement étaient plus transparentes. Les enquêtes réalisées sur l’insertion et la poursuite d’études ne permettent pas d’évaluer sérieusement les résultats. Notons cependant sur les diplômés 2013 (année plus significative que la 1ère) : moins de 10 % de poursuite d’études, 73 % en emploi mais on ne sait pas ce qu’il est advenu de 17 % des répondants.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La représentation de la recherche passe principalement par les enseignants chercheurs mais les apports spécifiques ne sont pas précisés dans le dossier.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est bien représentée : 26% des enseignements sont effectués par des professionnels. Le projet tuteuré est bien inscrit dans l’entreprise. La démarche qui porte sur l’international met également l’accent sur des problématiques professionnelles. Le rythme de l’alternance, 2 jours de formation et 3 jours en entreprise, est bien adapté aux besoins de l’entreprise et favorise l’insertion de l’apprenti dans les projets.
Place des projets et stages	Le volume horaire de 130h consacré au projet tutoré et le stage linguistique de deux semaines qui immerge l’étudiant dans un environnement anglo-saxon rendent significative la place des projets et des stages dans la formation. Cependant la description du séjour ne renseigne pas l’immersion dans l’univers professionnel anglo-saxon. Pour ces deux modules, une évaluation est organisée et atteste de la bonne prise en compte des projets et des stages dans le processus de formation.
Place de l’international	La formation développe une bonne dimension internationale avec un stage de 15 jours en Angleterre et la présence d’une unité d’enseignement centrée sur « l’Intelligence économique à dimension internationale » d’un volume horaire égal à 145h.
Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite	Le dossier ne présente pas suffisamment d’informations sur les modalités de recrutements. Le tableau récapitulatif fait apparaître un recrutement issu exclusivement de BTS-CIG sans détailler les modalités de sélection. La réunion de bilan effectuée avec les étudiants au cours de l’année permet de préciser le projet professionnel. La plate-forme Facebook pour faciliter la mise en relation avec les entreprises paraît assez timide comme dispositif

	d'aide à la réussite, là où il faudrait développer un fort lobbying, des sessions de rencontres, et rattacher cette problématique à une structure de valorisation de l'apprentissage que la structure de formation INP PAGORA pourrait apporter.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La Plate-forme pédagogique Chamilo propose des outils de partage et de suivi que nous n'avons pas pu tester en absence de codes d'accès.
Evaluation des étudiants	<p>Les procédures d'évaluation des projets et stages sont solides et reflètent un bon niveau de suivi avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une évaluation des projets tuteurés et de la phase d'apprentissage en entreprise avec pour chaque thème : la remise d'un mémoire de 30 pages, un oral de 20mn devant un jury réunissant professionnels et enseignants, un entretien d'environ 20mn. L'étudiant est bien suivi lors de toutes les phases du projet : préparation, mise en œuvre, contrôle et bilan. - Le stage linguistique fait également l'objet d'une évaluation basée sur : la remise d'un support numérique en anglais, un oral de restitution (en anglais ?) de 15mn à 30mn suivi d'un entretien. <p>Les modalités d'évaluation des modules ne sont malheureusement pas décrites mais il est probable qu'elles se basent sur les nombreux travaux pratiques (TP) et travaux dirigés (TD) qui apparaissent dans la description.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dispositif présenté semble solide tout au long de la formation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réunion de bilan organisée pour chaque UE à la fin du module. - Un conseil de perfectionnement réuni deux fois par an qui observe les placements des étudiants, les recrutements et la communication déployée. - Une journée de concertation et de remise des diplômes qui réunit industriels, enseignants et étudiants.
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est globalement assez faible et ne permet pas d'évaluer correctement l'employabilité des étudiants. Une enquête interne réalisée en mars 2014 est restituée dans le dossier. Il en ressort : pour 2012, sur 3 répondants/5 inscrits : 2 poursuites d'études; pour 2013, sur 11 répondants/12 inscrits : 1 poursuite d'études. Aucun étudiant diplômé n'était en recherche d'emploi en mars 2014. Il manque cependant des informations quantitatives et qualitatives sur les métiers exercés par les diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>L'organisation d'un conseil de perfectionnement, deux fois par an, qui intègre des industriels à la réflexion sur les optimisations est très positive. En revanche, aucune procédure d'autoévaluation n'est renseignée. Ce point ne peut donc être évalué.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Licence professionnelle bien encadrée pédagogiquement.
- Les formations sont très bien implantées dans le tissu professionnel et les industries graphiques sur principalement 2 sites : Pas de Calais et Isère.
- Des procédures d'évaluation des étudiants favorisent le mode projet et une bonne dimension internationale proche de la réalité et des besoins du marché des industries graphiques.

Points faibles :

- Le manque de diversité dans le recrutement, trop tourné vers des BTS-CIG, fait apparaître un manque de visibilité de la formation.
- Le manque d'informations sur les modalités de recrutement rend impossible l'évaluation de l'attractivité de la licence et sa pertinence dans l'offre de formation.
- L'implantation sur deux régions affaiblit la lisibilité géographique et paraît difficile à gérer pour les étudiants. Nous pouvons nous interroger sur la pertinence d'une telle répartition.

Conclusions :

Il s'agit d'une licence professionnelle centrée sur les Industries Graphiques dont la maquette est très technique et opérationnelle, et qui peine à développer un niveau réflexif et critique auquel il faudrait pourtant accéder à ce niveau de formation.

L'ouverture du recrutement à d'autres formations que le BTS-CIG est fortement recommandée (par exemple diplôme universitaire technique DUT MMI, DUT informatique), de même qu'une réflexion vers un rapprochement fort avec la LP Flux numériques.

Observations de l'établissement



Vice Présidence CEVU
Affaire suivie par Hélène Dessaux
Téléphone 04 76 57 49 66
helene.dessaux@grenoble-inp.fr

Grenoble,
Le 10 avril 2015

L'Administrateur général
à
Monsieur le Directeur Formations et
diplômes de HCERES

Objet : Rapport d'évaluation sur les formations de niveau licence et master

Référence du dossier :

S3LP160010616 - ingénierie de la communication imprimée industrielle
européenne - 0381912X

Monsieur le Directeur,

Nous tenons à remercier l'ensemble des membres du Comité HCERES
ayant participé à l'évaluation de nos dossiers de master et de licence
professionnelle.

Votre analyse approfondie et le soin apporté à cette évaluation ont fait
émerger des remarques qui viennent enrichir notre réflexion en cours
pour l'élaboration de nos dossiers de demande d'accréditation.

Nous vous remercions pour le temps que vous avez accordé à nos
dossiers et vous prions, Monsieur le Directeur, l'expression de notre
considération distinguée.

Brigitte Plateau
Administrateur général

Groupe Grenoble INP

46, avenue Félix Viallet
F-38031 Grenoble Cedex 1

Tél +33 (0)4 76 57 45 00
Fax +33 (0)4 76 57 45 01

www.grenoble-inp.fr